INTERET PROFESSIONNEL

RÉPONSE DU DOCTEUR ROTTOT

PAR ERNEST.

Monsieur le rédacteur de "LA CLINIQUE"

Me permettez-vous quelques remarques sur l'entrevue accordée a "La Presse" du 6 juillet par le docteur Rottot, au sujet de la chaire d'hygiène assignée sans concours au docteur Gauthier, de St. Ephrem d'Upton? "LA CLINIQUE" étant un journal purement médical je m'y sens plus à l'aise pour critiquer le vénérable doyen de la Faculté. Plut au ciel que le docteur Rottot se fut confié à la presse médicale au lieu d'étaler dans la grande presse des opinions qui, à mon avis, jettent du discrédit non seulement sur leur auteur, mais encore et surtout ternissent la réputation scientifique du professorat médical tout entier de notre Université.

D'après monsieur le doyen, les concours récemment inaugurés pour pourvoir aux vacances dans les chaires universitaires n'ont été établis qu'à titre d'essai. La Faculté n'y a recours que quand cela lui plait ou que cela..... fait son affaire, je suppose. Les amis du progrès médical dans notre province qui s'étaient flattés que que l'établissement de ces concours allait ouvrir les portes de l'Université au mérite et au talent ont été fort désappointés d'apprendre la Faculté s'est réservé une porte de derrière par où le favoritisme ou l'intérêt peuvent accorder de secrètes entrées. Monsieur le docteur Gauthier a été admis sans concours parceque, dit monsieur le doyen, le candidat avait été malheureux dans deux concours précédents, quoique sa thèse et celle du vainqueur fussent pour ainsi dire d'égale valeur. Si ce dernier fait est vrai et il doit l'être, pourquoi le docteur Gauthier a-t-il été rejeté? Autre question, est-ce que l'on craignait, quelque part, qu'en ouvrant un nouveau concours le docteur Gauthier ne rencontrat encore un concurrent d'une valeur supérieure à la sienne ?

Le docteur Rottot a des objections sérieuses à l'institution des concours. D'abord, il manque à Montréal des juges de concours Laval ne possède "qu'un seul expert" sur chaque "matière enseignée." Dans ce foyer de lumière médicale, il n'y a que le professeur attitré de pathologie qui puisse apprécier parfaitement une thèse sur un